

L'écho des Gemmes

BULLETIN SEMESTRIEL NUMERO 16

DECEMBRE 2008

CLUB DE GEOLOGIE DE PLAISANCE DU TOUCH

Siège social
Mairie 9, rue Maubec
31830 PLAISANCE DU TOUCH

Visitez également notre site : <http://geologie.plaisance.free.fr>

GALERIE PHOTOS



AGATE DE MONTREDON



FEUILLES FOSSILE DE
GRAISSESSAC



FLEUR DE TALC
DE LUZENAC



CALCITE EN BOULE
D'ESPALION



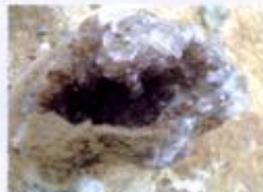
GYPSE DE DURBAN



HEMATITE DE MILHAS



ALLANITE DE LUZENAC



GEODE CALCITE D' ESPALION

DOCUMENTAIRE

«Le saviez-vous ? »

MINERAUX « MENTEURS »

(Source : Pierres et Minéraux,
Edition FABBRI)

Les minéraux ont parfois des « frères » qui se forment dans le même environnement génétique que les matériaux d'origine très proche. Dans ce cas, l'aspect général est, à première vue, assez similaire à celui du minéral le plus important. La pseudobolélite est un exemple typique de ce minéral « menteur ». Il s'agit d'un chlorure hydraté de plomb et de cuivre dont la formule est $Pb_{31}Cu_{24}Cl_{62}(OH)_{48}$. Il a donc une composition différente mais il cristallise dans le même système cristallin quadratique que la bolélite. Par ailleurs, il forme des croissances parallèles aux cristaux de la bolélite. La pseudobolélite a un aspect et une coloration si proche de ceux de la bolélite qu'il est quasiment impossible de distinguer les deux minéraux sur le terrain.

Par Maurice PAGES

SOMMAIRE :

Galerie photos, Documentaire : Pétrographie et pétrologie	page 1
La sortie à Montolieu	page 2
La sortie à Montredon Labessonnié	page 3
La sortie à Graissessac	page 4
La sortie de l'Ascension dans le Cantal	page 5
Suite...	page 6
La sortie à Milhas	page 7
La sortie à Luzenac	page 8
La sortie à Durban	page 10
Documentaire : la réussite minière	page 11
La sortie à Espalion	page 12

La sortie du Dimanche 16 Décembre à Montolieu « Des fossiles et des livres !... »

Pour cette sortie culturelle, le ciel est légèrement voilé et la température un peu fraîche.

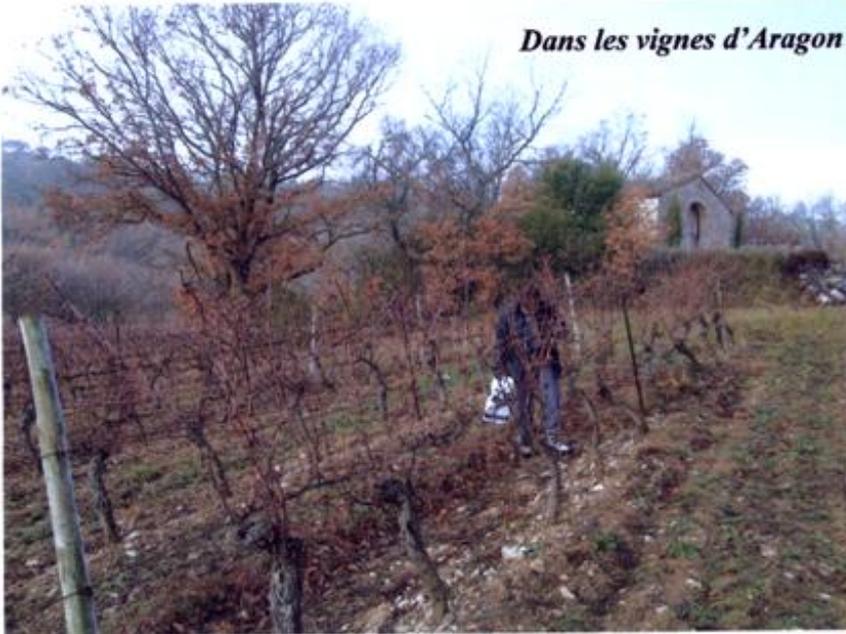
La température n'est pas des plus clémentes, et de plus, on nous attend au restaurant.

rées.

Après le café, la digestion s'impose. Celle-ci se fait en visitant les nombreux bouquinistes disséminés dans le village. Tous les styles sont représentés, de l'ancienne revue ou journal, au livre ancien. Les passionnés fouinent avec entrain.

16 heures, les gens partent. Christian, Catherine, Véronique et moi, nous décidons de continuer, car nous avons repéré plusieurs bouquins qui nous intéressaient. C'est en plein brouillard que nous rentrons à Toulouse (merci au GPS, qui nous a ramené à bon port...)

Dans les vignes d'Aragon



Jacques ZAFFALONI

Nous retrouvons le domaine de Cabardes avec un certain plaisir, où nous sommes accueillis par Monsieur Sidobre, le propriétaire des lieux. Déception, car celui-ci ne peut plus vendre son vin, le Bancalis, car sa production a été rachetée par une coopérative, c'est son fils qui maintenant s'occupe de l'exploitation. Nous ne pouvons même pas avoir une dégustation, car il ne dispose plus de réserve pour cela.

Malgré cette grosse contrariété pour les connaisseurs, nous partons arpenter les vignes à la recherche de fossiles : bivalves, hélix, oursins, en moule interne. Quand chacun en a pris suffisamment, nous ne nous éternisons pas, car la tem-



Direction donc Montolieu pour se restaurer. Gérard a réservé dans un restaurant qui fait plutôt de la cuisine familiale. Menu sans prétention, mais les préparations sont réussies. Le seul regret, que nous occupions trois tables sépa-



La sortie du Dimanche 17 février à Montredon-Labessonnié « *Qu'elles sont belles nos agates !* »

Jl y a peu de participants pour cette sortie.

Pour une fois, nous arrivons en avance au rendez-vous de Montredon-Labessonnié (merci au GPS !). En revanche, le rendez-vous devant la Mairie est à proscrire, car peu aisé. La place de l'église est préférable, à savoir pour la prochaine fois.



L'après-midi, retour sur le site afin de charger un petit peu plus les véhicules. A cause des conditions météorologiques, le départ du site se fait de bonne heure.

Jacques ZAFFALONI



Le ciel est nuageux, et un vent glacial souffle. Heureusement nous sommes à l'abri dans le bois où se trouve le site des agates. La roche est dure, Maurice est le plus vaillant pour taper (il se rattrape, car cela faisait un certain temps qu'il ne participait plus aux sorties). C'est un immense plaisir de la retrouver parmi nous. De belles agates blanches et rouges sont extraites, mais il faudrait avoir la possibilité de les polir pour qu'elles rendent tout leur éclat.



Le déjeuner est rapidement pris à l'abri des voitures, car le vent souffle toujours. Le café est là pour nous réchauffer...



La sortie du Dimanche 30 Mars à Graissessac « Encore des fossiles !... »

Peu de participants pour cette sortie en différé, beaucoup de personnes ayant déclaré forfait.

de feuilles fossiles du carbonifère ne manquent pas. Pêle-mêle, nous trouvons des traces de pécoptéris, neuroptéris (fougères), de calamites

(moulage interne de la tige) et d'annularia (feuilles en forme de fleurs). Nous découvrons sur un versant, de nombreuses plaques avec des fougères bien visibles. Le vent souffle, il fait froid. L'apéritif et le déjeuner sont les bienvenus, pour nous réchauffer. Le café (le vrai et le soluble !) est également fort apprécié.

L'après-midi retour sur le site, mais rapidement les sacs sont à nouveau pleins. Le temps est de plus en plus menaçant, quelques gouttes tombent. Nous décidons de lever le camp, il est 14 h 30.



Le site de Graissessac

Au départ de Toulouse le ciel est peu nuageux, mais s'obscurcit rapidement à l'approche de Carcassonne. A Béziers, le ciel est à nouveau dégagé, la température est de 14°C. Les choses se gâtent à l'approche de Graissessac : la température n'est plus que de 10°C, le vent souffle, les nuages sont abondants et menaçants.

L'arrivée sur le site se fait sans difficulté, grâce au GPS et notre mémoire visuelle. L'endroit a bien changé, car il a été remblayé et réaménagé. Néanmoins, nous trouvons de quoi satisfaire notre soif de découvertes. Les morceaux de schiste avec de nombreuses empreintes



La sortie de l'Ascension au mois de mai « Recherche d'olivine, de diatomite, de basalte... ! »

Cette année nous allons visiter le Cantal, ses minéraux et spécialités culinaires. Participent à la sortie : les familles Gautier, Villard, Victor ainsi que Jacques Julien.

Gérard nous a réservé un hôtel bien placé à Polminhac, petite commune entre Aurillac et Vic sur Cère.



Départ le jeudi matin en direction de l'Aveyron, nous retrouvons les Gautier à Albi, puis nous nous dirigeons vers Bozouls et son fameux trou près duquel nous sommes toujours passés en voiture sans nous arrêter.

C'est jour de marché, ce qui nous permet d'acheter quelques denrées du pays, puis nous nous dirigeons vers ce fameux cirque qui est presque en pleine ville. D'un diamètre de 400m et d'une profondeur de 100m, c'est une boucle profondément creusée dans la roche calcaire par la rivière, seule subsiste une arête centrale avec quelques bâtis-

ses.

Nous décidons de prendre notre repas à quelques kilomètres de là, près d'Espalion où Christian connaît une ancienne carrière de basalte au bord du Lot, au Puech de Vermus.

D'emblée les choses se présentent bien, un amateur a du se débarrasser d'une partie de sa collection sur notre lieu de pique-

gonite.

L'après-midi, direction le Cantal, sans malheureusement pouvoir nous arrêter à la carrière de calcite de la Gailhoute, près d'Alayrac au nord-ouest d'Espalion car nous n'avons pas eu d'autorisation cette fois-ci.

Arrivée à Polminhac en fin d'après-midi, juste le temps de se répartir les chambres avant de prendre l'apéritif et de passer à table. Nous y retrouvons M. Dubois, un caillouteux du club de Poitiers ami de Gérard et Dominique, qui partagera nos activités durant ces quelques jours.



Vendredi matin nous partons pour la carrière de Diatomite de Murat, située à une cinquantaine de kilomètres à l'Est de notre hôtel. La diatomite est une roche sédimentaire siliceuse, composée de micro-squelettes de diatomées. De couleur claire, cette roche peut contenir des feuilles fossiles, parfois des insectes ou des poissons, elle devient très légère une fois sèche. Les gisements de diatomite sont rares et présentent un intérêt industriel, car une fois traitée, elle est utilisée comme filtre ou comme charge dans les peintures ou plastiques.

Il y a deux carrières à Faufoilloux, près de Murat, nous allons sur la plus étendue au Nord, en y descendant à pied, car l'unique chemin est utilisé par les gros ca-



mions miniers. Le site est très étendu et nous prenons place tout au fond du trou, là où des petits murs de roche peuvent s'attaquer avec



nos outils.

Cette roche est fragile, et il faut la débiter en tranches avec soin pour ne pas briser les fossiles. Nous trouverons essentiellement des feuilles et écorces, et un ou deux insectes. La prospection dans cette carrière nous occupera toute la journée.



Samedi nous nous intéressons aux gisements d'antimoine du nord de Massiac (qui a une « maison de l'antimoine »), à la frontière de la Haute-Loire, près de la jolie petite commune de Blesle. Les anciennes mines sont situées dans une vallée verdoyante qui part du lieu-dit Leyvaux, plusieurs chemins de randonnée en font le tour et permettent d'approcher les mines abandonnées, non signalées, très difficiles à repérer à cause de la végétation.

Qu'importe, la journée est magnifique, il fait même chaud et c'est

l'occasion de se détendre un peu dans la nature. Les plus courageux s'enfoncent dans les « kékés » et finissent par dénicher d'anciennes haldes dans lesquelles subsistaient des morceaux de minerais.

Le retour se fera par le sud, en passant par Saint Flour et Chaudes-Aigues pour retrouver un ancien gisement d'opales dont se souvenait Christian. Nous ne retrouverons pas ce gisement, mais c'est l'occasion d'admirer le paysage de la Vallée de la Truyère, puis de revenir par le col de Curebourse et sa carrière de basalte que Gérard et M. Dubois ne connaissent pas. Nous n'avons pas d'autorisation officielle, d'autant que l'exploitation a cessé, il s'agit juste de jeter un œil.

Une fois arrivés en haut du chemin d'accès que nous avons découvert l'an passé, nous constatons que la carrière a été chamboulée et qu'il ne reste qu'un grand trou vide entouré de falai-



ses. Il reste tout de même quelques tas de basalte servant de murs de sécurité, ce qui nous permet de dénicher encore quelques unes de ces calcites en boules qui seront dorénavant introuvables.

A notre retour Valérie et Dominique qui étaient restées à l'hôtel nous ont fait saliver avec l'omelette au Bleu et la crêpe fourrée maison de leur repas de midi.

Dimanche matin, il faut déjà penser au départ. Monsieur Dubois nous quitte après nous avoir remercié pour le séjour, nous nous promettons de nous retrouver à l'occasion. Avant de quitter la région nous allons acheter la

spécialité fromagère locale : le Salers, sous forme de tome fraîche et de fromage affiné. Pas facile de trouver un point de vente ouvert le dimanche, nous finissons par repérer au bout d'une petite route en lacets une ferme où effectuer nos emplettes. Nous pourrons ainsi à notre retour essayer de cuisiner certaines des recettes du sympathique patron de l'hôtel.

Philippe VICTOR



**La sortie du Dimanche 22 juin à Milhas
« Il fait trop chaud pour taper !... »**

Six personnes seulement pour cette sortie plutôt prospection. Le ciel est parfaitement dégagé, la température matinale déjà élevée. Il fait chaud dans les maillots !...



Le sol est vraiment pentu !

Grâce au GPS, nous arrivons sans encombre proche du site. Les voitures sont garées en bordure de route, nous nous équipons : pantalon, chaussures de randonnées, chapeaux, sac à dos.



Philippe est déjà fatigué !...

La montée vers la mine est difficile : sol pentu. Nous progressons dans une forêt semée d'embûches : trous au sol, branches, ronces... Arrêt à un bâtiment en ruine, où Christian découvre quelques morceaux d'hématite. Nous pensons que ceux-ci ont été amenés et viennent de plus haut. Nous repre-

nons notre ascension, de plus en plus pénible, la chaleur s'en mêlant. Nous passons deux bâtiments abandonnés, pas ou peu de traces d'hématite. Nous arrivons à un bâtiment proche



La décharge !...

duquel existe une décharge sauvage (toit de véhicule, machine à laver, bidons en plastique, pneus...) Nous décidons de ne pas aller plus loin, et de retourner à notre premier arrêt.



La trouvaille !...

La descente est plus facile. Christian (toujours le même !...) découvre un gros bloc d'hématite qu'il débite à grand coup de massettes (ce sera le seul à taper !) afin que chacun puisse en avoir quelques morceaux. Les sacs sont chargés, ils se font lourds. La descente est prudente afin de ne pas être entraînés par la charge. Retour aux véhicules. L'apéritif est le bienvenu. Le déjeuner est pris



Le moment déjeuner !

à l'ombre, sur l'herbe, à proximité d'un cours d'eau. L'après-midi, en pleine digestion, nous découvrons de l'hématite au bord de la route, juste en face des voitures...

Départ pour le deuxième site. Les endroits sont clôturés, et habités. Impossible dans ces conditions de faire une prospection. L'ancienne carrière de gypse, indiquée sur le guide, est aperçue, mais celle-ci a été transformée en habitation troglodytique, et clôturée également.

Direction le troisième site afin d'y trouver de l'hématite et de la goethite. A nouveau, il faut monter dans le forêt pentue. Les sols ne révèlent aucune trace de minerai. Tout semble avoir été remblayé, car le sol est instable (arbres déracinés). Il faudrait une pelleuse, que nous n'avons pas encore achetée.

Le départ du site à lieu de bonne heure, car nous n'espérons rien trouver de plus. Christian pourra ainsi finir de tondre sa pelouse, quant à moi, la piscine m'attend...

Jacques ZAFFALONI

La sortie du 25 Juillet à Luzenac « Cela rappelle Cayenne !... »

Le réveil a lieu fort tôt ! 4h30 du matin... car le rendez-vous est fixé à 6h15 au péage de l'autoroute. Nous devons retrouver Gérard et Dominique à 7h30 à Luzenac, pour être à 8h à la carrière. Onze participants pour cette sortie, Maurice ayant déclaré forfait pour des raisons de santé.



Après un café pris à l'hôtel où logeait Gérard, où entre autre l'hôtesse était assez mal aimable, nous prenons la route de la carrière où nous arrivons à 8h 25, l'horaire est respecté !...



Chaque participants doit remplir une fiche de renseignements et doit porter un badge. Une vérification est faite pour savoir si nous avons tous les tenues de sécurité adéquates : gilet, chaussures de sécurité, lunettes, casque. D'autres per-

sonnes nous rejoignent : un couple de Saint Etienne (Christian va pouvoir parler du pays !), un couple de Lille et enfin un père et son fils, les plus acharnés, venant de l'Ain. Nous nous entassons dans un bus qui nous amène sur le site d'exploitation, un tas de cailloux déjà visité (comme d'habitude !) Le chauffeur nous laisse en nous disant qu'il viendra nous chercher à 17h, et nous laisse un numéro de téléphone au cas ou... Il n'y a pas d'ombre sur le terrain, heureusement que le soleil ne cogne pas trop. Chacun choisi un coin et commence à explorer. Beaucoup de dolomie, mais peu de choses vraiment intéressantes. Un peu de quartz, et de la fleur de talc.

12h30, le petit déjeuner étant loin, nous commençons à avoir faim. Les Stéphanois et les Lillois se joignent à nous, nous leur offrons l'apéritif, et eux nous font goûter de la charcuterie de leur région. L'ambiance est bon enfant, seuls de père et le fils ne s'arrêtent pas et continuent allègrement de taper.



Vers quinze heures, las de nos peu de découvertes, Christian à tout de même trouvé une allanite après avoir cassé un gros bloc, nous décidons de joindre le bureau afin de savoir s'il est possible de changer de site, ou de nous rapatrier vers les véhicules. La liaison téléphonique est impossible, tout le



monde s'y met. Finalement, le Stéphanois arrive à les joindre pour s'entendre dire qu'ils ne pourraient pas venir nous chercher avant 16h30. Le ciel devient menaçant. Finalement le responsable arrive, mais avec un 4X4. La pluie commence à tomber. Il lui faudra faire six voyages pour rapatrier tout le monde au parking, heureusement la pluie a cessé. Départ de la carrière vers 17h30, arrêt dans un ancien entrepôt pour ramasser de la pierre de talc afin d'en faire des sculptures, nos futures

œuvres d'art seront le seul bon souvenir de cette prospection !...

Jacques ZAFFALONI



La sortie du Dimanche 19 octobre à Durban et Villesèque les Corbières
« Le paysage automnal est magnifique !... »

Nous avons le plaisir d'accueillir pour cette sortie, Karine, son mari et ses deux enfants, ainsi que Frédéric et ses deux enfants, des nouveaux adhérents. Le temps est vraiment automnal.



Vue sur les Corbières

Tout le monde est au rendez-vous, nous retrouvons Gérard et Dominique au péage de Lésignan. Direction Durban pour ramasser du gypse. Une course de côte se prépare à Durban, heureusement celle-ci ne nous gênera pas dans nos déplacements. Première prospection dans le talus pour ramasser des gypse « sapin de Noël », puis traversée des vignes, et enfin le gypse sur la falaise, où nous ne trouvons rien de bien intéressant.



Recherche de gypse

Départ du site de Durban à midi, pour aller manger à Villesèque les Corbières, notre deuxième site. L'apéritif est fort apprécié, le repas est pris près des véhicules.



la température est en train de chuter rapidement.

Jacques ZAFFALONI



Le pique-nique

Il est temps maintenant d'aller sur le sentier ramasser des quartz biterminés. D'après les indications de Maurice, il faut monter dans le talus afin de trouver des quartz dans le gypse. La montée est mal aisée, et nous ne trouvons pas le



Dans quel état j'erre !



Ramassage du gypse « sapin de Noël »

site indiqué. Peut-être ne sommes nous pas au bon endroit. Le ramassage s'effectue donc sur le bord du sentier, comme d'habitude. Tous les participants trouvent allègrement leur bonheur. Le départ du site se fait de bonne heure, car



Ca date !...

IL Y A 50 ANS DANS « LE MONDE »

La réussite minière

LES remarquables succès obtenus par les houillères françaises – seules en Europe occidentale à avoir accru de 20 % leur production par rapport à l'avant-guerre – ont valu à leurs ingénieurs une remarquable réputation. Qu'il s'agisse de la modernisation des installations, des gains de productivité ou de la « valorisation » du charbon, les spécialistes français sont considérés dans le monde entier comme figurant parmi les meilleurs. Ce « capital intellectuel » valait d'être exploité largement.

C'est pourquoi a été créée la Société française d'études minières – Sofremines –, filiale de la profession minière, dont les parrains sont non seulement les Charbonnages de France, mais les mines de fer, le Bureau minier d'outre-mer, etc. Cet organisme étudie, organise l'équipement

minier, la prospection et la reconnaissance des gisements miniers. Il prépare également la mise au point des grands ensembles industriels, l'organisation, la recherche des marchés.

Ses experts, en faisant bénéficier l'étranger de leurs connaissances, vendent en somme de la « réussite minière ».

L'année dernière, Sofremines a été chargée, malgré la concurrence américaine, anglaise et allemande, d'établir un plan de modernisation, à la fois technique, économique, social et financier, des huit cents mines de charbon du Japon.

Ce premier succès en annonçait d'autres, puisque les ingénieurs français effectuent actuellement des missions d'études analogues en Italie, en Turquie, au Pérou, au Brésil. ■

(3 avril 1958)

La sortie du Dimanche 23 novembre à Espalion « Un avant goût de l'hiver !... »

Peu de participants pour cette sortie différée : six adultes et trois enfants. Le ciel est couvert, un vrai temps d'hiver !...

Nous retrouvons Gérard et Dominique à Albi, ensuite direction Espalion. La température chute de plus en plus, 2° C à notre arrivée sur le site. A la sortie des véhicules le froid nous surprend. Après s'être équipés et habillés chaudement, départ pour la carrière. Un arrêt dans les remblais pour ramasser quelques fossiles : des rostrés de bélemnites et bivalves sont trouvés.



Une vue de la carrière

Les membres se dispersent sur le site, le sol est boueux. Des premières calcites sont découvertes, mais rien de bien sensationnel. Vers le milieu de la falaise, nous découvrons un filon, avec au sol, de gros blocs « farcis » de géodes. J'en prélève un « petit » (25 kilogrammes environ) que j'essaie de débiter. Mais au fur et à mesure que le bloc se casse, de nouvelles géodes apparaissent. Je récupère donc l'ensemble. Le sac est déjà lourd !. Nous décidons de revenir l'après-midi avec les masses, afin de mieux

prospector les blocs. Plus loin, nous découvrons de la calcite en boule cristallisée. Au fond de la carrière apparaît un grotte au milieu de la falaise. Des stalactites, stalagmites et drapés sont éparés sur le sol, ainsi que de beaux blocs de calcite en boule.



Géode de calcite

12h45, le déjeuner étant loin, nous décidons de revenir aux voitures afin de nous restaurer. Heureusement il ne pleut pas. Karine décide de manger dans son véhicule car ses enfants sont frigorifiés.



Calcite en boule

Après un café bien chaud, nous retournons sur le terrain avec les masses. Au passage, à nouveau, ramassage de fossiles. Christian et Gérard se défoulent en tapant allègrement sur les blocs découverts auparavant. Ils se réchauffent rapidement grâce à cet excel-

lent exercice dominical. Christian trouve des géodes de calcite avec du quartz rose. Beaucoup de géodes sont extraites ainsi de la roche, tout le monde y trouvera son compte.



Le pique-nique !

Départ du site vers 16h. Il commence à pleuvoir, la neige n'est pas loin. Pour le retour, nous avons droit à la pluie et au brouillard.

Jacques ZAFFALONI



J'ai bu, ou il fait froid ?



Là, Christian se réchauffe !